

**Production de diplômes
et
diffusion de compétences**

*Catherine BÉDUWÉ
Jean-Michel ESPINASSE*

septembre 1995

La première partie de ce travail rappelle les principaux éléments factuels du problème. Plus diplômés qu'en 1982, les jeunes de 1990 sont qualitativement moins bien insérés dans l'emploi. L'effort du système éducatif - qui s'est traduit sur la période par une augmentation massive des flux de diplômés et une élévation du niveau de sortie - n'a donc pas permis de résoudre les difficultés d'insertion des jeunes. Bien qu'elle se soit accélérée ces dernières années, la hausse du niveau de diplôme de la population est un phénomène générationnel ancien.

La deuxième présente les concepts et les outils économiques utilisés pour analyser la propagation des diplômés au sein de l'économie. Elle justifie la démarche adoptée qui consiste à analyser la compétence d'un individu suivant deux composantes : formation explicite (le diplôme) et formation implicite (l'expérience professionnelle). Ce qui incite à passer d'une approche intra à une approche inter générationnelle des problèmes d'insertion.

L'approche en termes de compétences étant ainsi posée, la troisième partie présente la méthode utilisée pour séparer effectivement les effets de production du système éducatif des préférences intrinsèques des employeurs dans le renouvellement des emplois. On montre alors que les structures de compétence des professions évoluent essentiellement sous l'effet des contraintes de reproduction du système éducatif. Face à ça, l'argument du besoin de qualification lié à l'évolution de la technologie n'a qu'un pouvoir explicatif limité. Reste à interpréter les évolutions résiduelles, témoins des préférences du marché. Dans un premier temps on identifiera ces préférences en termes de diplôme pour ensuite les analyser sous l'angle des substitutions entre diplôme et expérience.

La quatrième partie est consacrée aux listes de professions classées suivant les modes de comportement observés aux chapitres précédents.

This report includes four parts. The first one gathers the most important data. Young Frenchmen are more often graduate in 1990 than they were in 1982, but they get less easily jobs that are comparatively not so good. If the performances of the educational system during this period were better as the number of graduates hugely grows, they did not succeed to solve the difficulties for the young people on the labour market.

The second one analyses how graduates were employed in different professions at several dates. It proves that it is very interesting to consider simultaneous degrees, experience and abilities

The third one presents the method used to compute the evolution of employers' own preferences towards the different degrees and then towards substitution between degrees and experience.

The last one includes a classification of professions along the behavioral classes that have been distinguished previously.